

[47]

Ndroje balendro

Musiques, terrains et disciplines

Textes offerts à Simha Arom

Édité par V. Dehoux, S. Fűrmiss, S. Le Bomin,
E. Olivier, H. Rivière, F. Voisin

SELAF n° 359

Publié avec le concours
de la SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ETHNOMUSICOLOGIE

PEETERS

PARIS
1995

« À la recherche de chants perdus »

La redécouverte des collections du 'Cabinet' de musique juive de Moisei I. Beregovski

Israël ADLER, Jérusalem, avec l'assistance de Mila GOISMAN, Kiev*
Musicologue, Université hébraïque de Jérusalem

1. L'arrière-plan

Le choix du sujet de ma contribution à cet ouvrage offert à Simha Arom n'était guère facile. D'abord, parce que le lauréat est de tendance hypercritique, adonné à la méthodologie en toute circonstance, mais aussi musicien jusqu'aux os, qui ne s'enthousiasme guère pour les travaux pédants basés sur des données historiques, paléographiques ou bibliographiques. Puis, tout en étant souvent aux antipodes de mes propres préoccupations, c'est mon meilleur ami. Une drôle d'amitié, nourrie souvent de disputes et de querelles qui sont devenues proverbiales aux yeux de notre entourage, mais qui a résisté à toutes les épreuves, y compris – *last but not least* – à celle de ma reconnaissance de son génie qui fait de lui, sans aucun doute, un maître hors pair de l'ethnomusicologie de notre temps. Le choix de ma contribution ne pouvait donc être n'importe quelle pièce d'érudition. Il s'effectua finalement sous l'effet conjugué des réclamations de plus en plus pressantes des vaillants éditeurs de

* Mila Goisman (Sholohova), bibliothécaire au Département judaïque de la Bibliothèque centrale Vernadsky de l'Académie des sciences d'Ukraine, y est chargée des collections de musique juive. Musicienne, douée d'une vive intelligence et d'une motivation sans bornes, elle a pu surmonter ses lacunes en matières hébraïques et judaïques et acquérir une bonne maîtrise du contenu des collections dont elle a la charge. Son aide, en m'ouvrant l'accès à ces fonds, m'a été extrêmement précieuse. Mes remerciements vont également au directeur de la Bibliothèque, M. le professeur Aleksii Semenovich Onishchenko, et au conservateur chargée du Département judaïque de la Bibliothèque, Mme Irina Sergeeva, et à M. Alex Khamray, bibliothécaire dans ce département. Enfin, je remercie vivement Mme Françoise Alvarez-Pereyre d'avoir bien voulu réviser le manuscrit de cet article en vue d'y corriger mes maladresses de syntaxe française.

ce volume et de cet ange gardien par excellence de nombre de mes découvertes musicologiques, nommé hasard, chance...

L'automne 1994 fut particulièrement fructueux pour la poursuite des travaux du Centre d'étude de musique juive de l'Université hébraïque de Jérusalem en collaboration avec Yuval-France. Ce fut d'abord la mission effectuée au mois de septembre à l'île de Djerba (Tunisie) dans le cadre du projet portant sur la musique liturgique et paraliturgique des juifs de Djerba, avec le soutien du Ministère français de la Culture. Les juifs de Djerba constituent l'une des communautés les plus anciennes de la Diaspora, qui a jalousement gardé ses traditions musicales. Le projet porte sur l'étude comparative de trois couches de documentation sonore enregistrée :

1. la collecte effectuée en 1929 par Robert Lachmann, qui a également publié une importante étude consacrée à ce patrimoine (1940 et 1978) ;
2. les collectes de terrain effectuées à partir des années 1950 et notamment celles préservées à la Phonothèque nationale de Jérusalem ;
3. la collecte à effectuer dans le cadre du présent projet, à Paris, à Djerba et accessoirement aussi en Israël, au cours de séances d'enregistrements systématiques consacrées au cycle de la vie, au cycle annuel liturgique et paraliturgique, et aux modalités d'enseignement de ce patrimoine aux enfants et élèves des écoles talmudiques.

Une étude comparative sera effectuée avec les enregistrements historiques (sur cylindres) de Lachmann, qui viennent d'être restaurés grâce à une coopération entre la phonothèque de l'Université de Jérusalem et le Phonogrammarchiv de l'Académie des Sciences de Vienne. C'est surtout ce dernier aspect qui donne une saveur particulière à ce projet puisqu'il permet la superposition diachronique de couches de documentation sonore séparées de soixante-cinq ans l'une de l'autre. Nos travaux à Djerba en septembre 1994, profitant de l'inspiration et de la présence effective sur le terrain de Simha Arom, nous ont appris, entre autres, qu'une grande partie des chants liturgiques et paraliturgiques enregistrés par Lachmann en 1929 a été fidèlement maintenue vivante dans cette communauté jusqu'à nos jours.

Mon séjour à Kiev, à peine trois semaines après notre retour de Djerba, est lié au projet djerbéen au-delà de la proximité du calendrier. La chance a voulu que le directeur de la Bibliothèque centrale Vernadsky de l'Académie des Sciences d'Ukraine, à Kiev, M. le professeur Alexii Semenovitch Onishchenko, lors d'une visite à la Bibliothèque nationale juive et universitaire de Jérusalem durant l'été de 1994, soit venu au laboratoire de notre Phonothèque nationale. Ayant aperçu nos techniciens penchés sur le transfert des cylindres de la collection Lachmann (déjà mentionné à propos du projet Djerba), il s'intéressa à leur travail en précisant que sa bibliothèque possédait un millier de cylindres d'enregistrements de chants juifs. Peu de temps après nous avons pu obtenir, grâce à la diligence de notre ami, M. le rabbin Menahem Feldman, une

photocopie de l'inventaire de la collection des cylindres de Kiev. Il suffisait de parcourir ce document pour éveiller l'espoir qu'il puisse s'agir de l'inventaire de la phonothèque du « Cabinet » de musique juive de l'Académie des Sciences d'Ukraine, dont tous les spécialistes déploraient la disparition depuis quarante-cinq ans. Il fallait donc absolument que j'aille à Kiev pour vérifier cette hypothèse sur place.

Avant de poursuivre, il faut dire un mot sur les extraordinaires travaux de collecte et de recherches sur le folklore musical juif en Russie puis en Union soviétique au cours de la première moitié du XX^e siècle. Les premières initiatives qui remontent à la fin du XIX^e siècle, notamment autour de Joël Engel (1868-1927), se cristallisent au sein de deux institutions : la Société de musique juive populaire fondée à Saint-Pétersbourg en 1908 (Bayer 1971-72) et la Société historique et ethnographique juive constituée également à Saint-Pétersbourg en 1908, pour succéder au Comité historique (fondé en 1891) de la Société pour la promotion culturelle au sein des juifs de Russie (Slutsky 1971-72)¹. C'est sous la direction du célèbre auteur du *Dibbouk*, le folkloriste Sh. An-Ski (1863-1920) que fut organisée par la Société historique et ethnographique juive au cours des années 1911-1914² l'Expédition ethnographique juive baron Horace Guenzburg. Dans un rapport daté du 7 mai 1915, An-Ski fait état, entre autres objets récoltés au cours de cette expédition, d'un millier de chants populaires enregistrés sur cinq cents cylindres (Weisser 1981-82 : 5-6). Les matériaux collectés furent réunis au sein du Musée Ethnographique Juif fondé en 1916 à Saint-Pétersbourg, puis fermé par les autorités bolcheviques en 1918, puis rouvert par An-Ski (*Encyclopaedia Judaica* 12 : 540 ; Weisser 1981-82 : 6). Après la dissolution de la Société historique et ethnographique juive (fin 1929) une partie des collections, et notamment les collections musicales, fut transférée à Kiev, où elle fut confiée, en février 1930, à la charge de Moisei I. Beregovski (1892-1961), directeur du Cabinet d'ethnographie musicale de la section ethnographique de l'Institut de culture juive³ (Beregovski 1934 : 28 [= Slobin 1982 : 40] ; cf. aussi Beregovski 1962 : 3-10 [= Slobin 1982 : 285-290] ; Weisser 1981-82 : 6 ; Mlotek 1977-78 : 83, note 6).

1. Selon l'*Encyclopaedia Judaica* (15 : 58) cette société fut fondée en 1863 ; selon Weisser (1981/82 : 2) la date de fondation est 1892.

2. Sur la date initiale de cette expédition – 1911 plutôt que 1912 – cf. Weisser 1981/82 : 3.

3. Parmi les différentes dénominations de cet organisme, signalons : « Institut far jidišer proletarišer Kultur fun der Alukrainišer Visnšaft-Akademie. Etnografiše Sekcie. Kabinet far Muzik-Folkor », figurant ainsi (yiddish en caractères latins) en tête du titre de Beregovski 1934. Les fiches de grand format (ca. 20x28 cm) comportant les transcriptions musicales de la série A et de la série B (cf. *infra*), portent l'en-tête imprimé (yiddish, en caractères hébraïques) : « Institut far yidisher kultur. Etnografishe sektsye. Kabinet far muzikaler etnografye ».

Beregovski était depuis la fin des années 1920 à l'origine du développement extraordinaire de collecte aboutissant à des milliers de documents de musique juive, sous forme d'enregistrements sonores et de transcriptions de la musique et des textes, qui formèrent des archives prestigieuses de musique juive – surtout des chants folkloriques en yiddish, mais aussi des chants liturgiques et des chants hassidiques. Beregovski dirigea ces archives à Kiev de leur fondation, vers 1928, jusqu'à sa déportation en Sibérie en 1949. Voici, selon son propre témoignage, le résumé chronologique des principales étapes de son activité (Beregovskaya 1994 : 161) :

- en 1927, il commence à travailler à Kiev de manière systématique dans le domaine du folklore musical juif, travail qu'il poursuit pendant une vingtaine d'années ;
- en 1928, a lieu la fondation de la phonothèque au sein de son « Cabinet musical » ;
- en 1930, il reçoit de Leningrad tout le matériel enregistré par la Société historique et ethnographique juive, soit 435 cylindres (comprenant notamment les enregistrements de Sh. An-Ski, Joël Engel et Sussmann Kisselhof [Kisselgof] (1876 [1884 ?]-1939), cf. *infra*, § 2.1., la notice relative aux cylindres nos 254-684) ;
- au début de 1949 (c'est-à-dire à la veille de sa déportation), la collection d'enregistrements dépasse 1 200 cylindres.

C'est à partir de cette date que l'on déplora – dans le cadre des mesures anti-juives du régime soviétique – la disparition de ces archives.

Après son retour de déportation, en 1955, et jusqu'à sa mort, en 1961, Beregovski essaya de continuer son travail de recherches et de publications sur le folklore musical juif. Il affirma à plusieurs reprises au cours de cette dernière période de sa vie que les importantes archives de son « Cabinet » de musique juive, établi au sein de l'Académie des Sciences d'Ukraine, avaient disparu sans laisser de traces. Les spécialistes de la musique yiddish et des travaux de Beregovski témoignèrent dans le même sens, et certains considèrent même que ces archives avaient été détruites¹.

1. Mlotek (1977-78 : 82) émet l'espoir que le matériel « *has survived in a Russian archive* » et elle cite un témoignage attestant qu'une large quantité « *of the books and materials at the Kiev Institute, first confiscated by the NKVD, were shipped to Germany by the Nazis... and the remainder was...buried in the Kiev catacombs* ». Elle fait également état des matériaux de Beregovski transférés à Leningrad, mais nous savons aujourd'hui qu'il s'agit là uniquement des manuscrits (inédités) des volumes II-V de son ouvrage majeur *Jidišer Muzik Folklor* (cf. Beregovski 1934 et 1962), conservés à l'heure actuelle à l'Institut russe pour l'histoire des arts (antérieurement Institut du théâtre, de la musique et du cinéma) à Saint-Petersbourg (cf. aussi Slobin 1982 : 2). Weissner (1981-82 : 7) indique que « *the whereabouts of the musical materials ... is now entirely unknown. I have been told all sorts of stories, that it is buried in*

Notre hypothèse selon laquelle l'inventaire des cylindres de Kiev était bel et bien celui de la phonothèque disparue du « Cabinet » de musique juive de Beregovski fut confirmée, au-delà de toutes nos espérances, lors de nos visites à Kiev, en octobre 1994 et en juillet 1995. Une grande partie des 1 274 cylindres décrits dans l'inventaire semble intacte et apte à être transférée sur cassettes DAT. Les enregistrements sont échelonnés de 1912 à 1947. En collaboration avec le Phonogrammarchiv de l'Académie des Sciences de Vienne, nous avons entamé des négociations avec les autorités de la Bibliothèque en vue du transfert de ces documents sur cassettes DAT. Mais les autres parties de ces archives musicales ne sont guère moins importantes que les cylindres. Il y a là des milliers de transcriptions de la musique et des textes faites de manière exemplaire, comportant des références aux cotes des cylindres (s'il y a lieu), des renseignements sur les informateurs, la date, les lieux, etc.

2. Description sommaire des collections

Le relevé sommaire des matériaux provenant du « Cabinet » musical de Beregovski est basé sur ce que nous avons pu voir lors de notre visite, du 8 au 14 octobre 1994, à la Bibliothèque centrale Vernadsky de Kiev (mais *cf. infra* : *Post-Scriptum*). Ces matériaux incluent :

- d'une part, la collection d'enregistrements sur cylindres (désignée ci après : la Phonothèque) et, d'autre part,
- les archives (désignés ci-après : les Archives) du « Cabinet » musical de Beregovski, comprenant des inventaires, des fichiers et des dossiers comportant notamment des transcriptions de la musique et des textes relatifs à la collection de cylindres, ainsi que d'autres documents concernant la musique juive en Europe de l'Est depuis la fin du XIX^e siècle et jusqu'en 1949.

En dehors de la note de Beregovski, citée ci-dessus, sur la provenance des cylindres incorporés en février 1930 à la phonothèque de son « Cabinet » musical (*cf. Beregovskaya* 1994 : 161), notons également qu'il précise que la phonothèque du compositeur Joël Engel, comprenant 29 cylindres, ainsi que son phonographe ont été transmis en février 1930 par A. Engel (la fille du compositeur défunt), au « Cabinet » musical de Beregovski. Auparavant, Mme A.K. Engel, la veuve du compositeur, avait transmis, en 1929, au même

some old church in Kiev... But what a treasure is to be found there... ». Braun (1987 : 128) considère aussi que « the fate of this collection is unknown ». Selon Feldman (1994 : 31) « Beregovski's sound and notated collection had been voluminous. However the entire sound archive was apparently destroyed just after the second World War, before most of it could be transcribed ».

« Cabinet », les archives de J. Engel : 12 dossiers (*papki*) comprenant des articles inédits, des œuvres musicales, lettres, documents, programmes de concerts, photographies, etc., *circa* 300 pièces (Beregovski 1934 : 28, notes 38 et 39).

2.1. La Phonothèque

L'inventaire de la collection des cylindres (*cf. infra* § 2.2.1.1.) comporte l'énumération de 1274 cylindres. La description dans l'inventaire d'environ 280 cylindres comporte la mention *opgeraynikt*¹, signifiant que ces cylindres ont été éliminés. Mme Mila Goisman-Sholohova a bien voulu me faire parvenir l'énumération des cylindres manquants, 281 au total. Il reste donc un total de 993 cylindres, dont – selon l'estimation du docteur Dietrich Schüller, directeur du Phonogrammarchiv de Vienne – environ 80 % sont en état de pouvoir être réenregistrés sans grande difficulté. En attendant le catalogage détaillé avec recours au système ALEPH (système de catalogage par ordinateur de l'Université hébraïque de Jérusalem), voici un bref relevé des principales tranches de la collection, dans l'ordre numérique des cylindres :

– *nos 1-125* : Enregistrements en partie datés de mars à octobre 1929, effectués surtout par Beregovski en Ukraine (Kiev, Belaya Tserkov, Slavuta, Skvira) ;

nos manquants (*opgeraynikt*) : 11 13 14 16 17 19 21 28 31-34 36 40 41 43-49 53 54
58 59 63 64 68 70 73 77 83-85 88 95 96 99 100-102 106 112 117 118 120.

– *nos 126-154* : Les 29 cylindres transmis à Beregovski par la fille d'Engel en 1930 ; la plupart des enregistrements sont datés de 1912 et proviennent des environs de Ruzhany (en Russie Blanche) et de Skvira ;

nos manquants : 129 132 134 135 145 147 152 153.

– *nos 155-253* : Enregistrements en partie datés entre juin 1929 et juin 1930, effectués surtout par Beregovski à Odessa ;

nos manquants : 156 165 166 172 187 196 200 211 221 230 236 237 239 246 250-253.

– *nos 254-684* : Ces 431 cylindres proviennent pour la plupart de l'Expédition ethnographique juive baron Horace Guenzburg, dirigée par Sh. An-Ski, dont la collection fut transmise au « Cabinet » musical de Beregovski en 1930 par la Société historique et ethnographique juive de Leningrad (*cf. supra*, le témoi-

1. *Opgeraynikt* signifie littéralement « nettoyé ». Il s'agit de l'emploi de la technique du « rasage » d'une mince couche de sillons de la cire, permettant le réemploi du cylindre pour un nouvel enregistrement. Ce fait rend les transcriptions de musique préservées dans les Archives d'autant plus précieuses.

gnage de Beregovski cité d'après Beregovskaya 1994 : 161). Les enregistrements, dont un grand nombre est attribué à S. Kisselhof, sont généralement datés 1913 et 1914. Selon le rapport de An-Ski du 7 mai 1915 les matériaux collectés proviennent « de soixante cités et villes en Podolie, Volhynie et des provinces de Kiev... » (Weisser 1981-82 : 5).

Parmi les données étonnantes de cette collection figure la tranche des cylindres nos 614-684, datés du 10 juillet au 1^{er} août 1913. Ce sont des enregistrements de prières et de *piyyûtîm* (poésies religieuses) par des *hazzanîm* (chantres de la synagogue) originaires de communautés juives du Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord et même d'Éthiopie¹. Les proximités de date et de matière nous ont d'abord incité à chercher un rapprochement avec les enregistrements sur le terrain effectués à Jérusalem pour les phonothèques de Vienne et de Berlin à partir de 1911 par A. Z. Idelsohn (1882-1938), mais nous n'avons guère trouvé d'indices confirmant un lien entre ces deux entreprises pionnières d'enregistrements ethnomusicologiques précoces de traditions musicales juives. Beregovski, pourtant si méticuleux pour indiquer les noms des chercheurs ayant effectué les enregistrements, est précisément muet sur ce point².

1. Signalons les enregistrements dans l'ordre des lieux de provenance (l'indication du nom du chanteur, s'il y a lieu, est donnée entre parenthèses suivant les numéros des cylindres) :

- Afrique du Nord (Maroc) : nos 638-642 (Salomon ben David Shelûsh), 644 (Joseph ben David Shelûsh).
- Éthiopie : nos 677-678 (Salomon ben Isaac); voir aussi n° 615: *abisinise lider bay der arbet in feld* (« voix d'homme »), daté de Saint-Petersbourg, 11 juillet, 1913.
- Iran (Shiraz) : nos 614, 617, 618 (Benjamin Hap-Parsi), 620 (« Benjamin Halabi ?, de Shiraz », voir aussi Syrie [Alepl]), 625-628 (Salomon ben Aga Kohen, « l'Aveugle » [*saggi-nehôr*]).
- Iraq (Bagdad) : nos 649-653 (Hayyim ben Samuel), 657-663, 669-673 (Ezra ben Hakham David; y a-t-il un rapprochement à faire avec Ezra Hakham David [ben] Meïr, de Bagdad, enregistré par Idelsohn à Jérusalem le 7 novembre 1911 ? (voir Exner 1922, Platten 1604, 1938).
- Palestine (Petah Tikvah) : 683 (« Jacob de Petah Tikvah, menuisier », chante *bên nehar perat û-nehâr hideqel* [chanson de H.N. Bialik]).
- Syrie (Alepl) : n° 620 (« Benjamin Halabi ?, de Shiraz », voir aussi Iran [Shiraz]); « hazzan d'Alepl » (sans indication de nom de chanteur) : 619, 621-624, 629-632 (« cœur »), 634 (« l'enfant »), 666 ("hazzan d'Alepl et Hakham Nissim" [d'Urfa en Turquie ?]).
- Turquie (Urfa) ? : nos 665 (« Hakham Nissim avec cœur »), 666 (« hazzan d'Alepl et Hakham Nissim »), 667 (« Hakham Nissim d'Urfa ? »), 668 (« Hakham Nissim d'Urfa »).
- Yémen : 679 [1] (Abraham ben Zekharyah), 679 [2] (Shim^côn ben Shalom), 680 (Zekharyah ben ^cOvadyah), 681-682 (Ben-Zion ben Moïse, de Sana); sans indication de nom de chanteur : 633, 635-637, 643, 645, 647, 648, 654-656, 674-676 ; voir aussi n° 462.
- Sans indication de lieu : 616, 646, 664, 684.

2. Parmi les fondateurs de la Société de musique juive populaire de Saint-Petersbourg figure le compositeur Lazare Saminsky (1882-1959). Participant actif à l'Expédition ethnographique juive baron Horace Guenzburg, il était particulièrement intéressé par les traditions juives orientales et séfarades, dont il a pu prendre connaissance notamment en 1913 au moment de ses séjours en Géorgie (à Tiflis où il visita entre autres la synagogue persane), en Turquie et en Palestine (cf. chap. *Native synagogues of the Near East*, dans Saminsky 1934 : 143-167; et son

n^{os} manquants : 254 259 262 265 269 276 279 287 289 294 295 309 338 348 351-354
 361-363 365 366 376 383 386 393 398 419 420 425 427 432 446 456 457 458 462
 464 465 466 469 473 474 478 511 513 515 521 522 527 532 537 546 558 574 581
 586 605 611 622 626 639 656 671 683.

– n^{os} 685-1118 : enregistrements en partie datés, sauf exception¹, de 1929 à 1940, effectués surtout par l'équipe de Beregovski (notamment avec la collaboration de S. Shnayder [Schneider]), en Ukraine et en Russie Blanche.

n^{os} manquants : 689 692 695 696 699 700 702 703 705-708 710 711 713 714 716 723
 725 729 730 735-737 742 747 788 789 801 809 831 836 840 849 850 856 857 879
 886 887-889 891 897 899 901 902 905 906-910 912 915 919 924 927 929 930 933
 940-943 948 952-956 959 960 965 967 968 972 974 978 979 985 991-993 1004-1008
 1013 1014 1017 1018 1021 1027 1028 1030 1032 1036 1049 1066 1069 1076 1087
 1091 1092 1095 1097 1099-1101 1103 1104 1112 1115.

– n^{os} 1119-1213 : enregistrements de S. Kisselhof (1876-1939), en partie datés entre 1914 et 1926, cotés K 1-95. Selon l'indication de Mme Mila Goisman-Sholohova, cette collection fut offerte au « Cabinet » musical de Beregovski en 1940, par la fille de Kisselhof.

n^{os} manquants : 1139 1141 1143 1145 1169 1192 1194 1195 1201 1203 1213.

– n^{os} 1214-1247 : enregistrements datés de 1940, effectués par Beregovski à Kolomyiyya (Kolomea) et à Lvov.

n^{os} manquants : 1226 1228 1235.

– n^{os} 1248-1274 : enregistrements datés de 1944 à 1947, effectués par Beregovski en plusieurs endroits d'Ukraine (Chernovtsy [Czernowitz], Bershad, Bratslav, Tulchion, Kiev, etc.).

n^{os} manquants : 1266 1270-1274.

Pour conclure cette partie, il faut dire un mot sur les genres des morceaux enregistrés. Deux tiers environ des pièces sont des chants folkloriques divers en yiddish et des morceaux de musique instrumentale populaire du genre *klezmer*. Un tiers environ se divise entre :

ouvrage en russe *Sur la musique juive* [Saint-Pétersbourg, 1914] : 28-29). Cependant, nous n'avons pas pu relever des indices concrets confirmant l'hypothèse que Saminsky était lié à l'enregistrement des cylindres n^{os} 614-684.

1. Voir, par exemple, le n^o 956 daté de Kaliningrad, 1912-1914 (c'est la date normalement indiquée par Beregovski pour les enregistrements non datés de l'Expédition ethnographique juive baron Horace Guenzburg dirigée par Sh. An-Ski, cf. Beregovski 1934 : 28 [= Slobin 1982 : 40]).

1. des chants de prière et de *hazzanout* (art du chantre de la synagogue) enregistrés sur 258 cylindres ;

Il y a deux importantes tranches appartenant à cette catégorie :

- a) celle, déjà signalée, des cylindres n° 614-684 comportant l'enregistrement de traditions musicales liturgiques originaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord et,
- b) la tranche des cylindres n° 757-793 comportant l'enregistrement systématique du *hazzan* Yankel Wajzman (Weissmann) effectué à Kiev entre le 4 et le 27 juillet 1933, couvrant la liturgie journalière, celle du Sabbat, de la Néoménie, de la Pâque, de Shavû'ot (Pentecôte), la lecture du Pentateuque (*parashah*), des prophètes (*haftarah*), et du rouleau d'Esther (*megillah*), la liturgie des jours pénitentiels (les *selîhôt*) et celle du Nouvel An (*Rosh Hashanah*) et du jour du Grand Pardon (*Yôm Kippour*).

Les autres enregistrements de pièces liturgiques se trouvent sur les cylindres n°s 37 52 60 82 113 143 155 252-255 259-261 290 296 298 302 304 305 306 319 320 322-327 375 376 396 402 406 407 411 413 415 417 418 431 433 438 440 453 458-460 462 465 466 468 469 486-489 491-495 503-505 510 512 515-519 521 525 529-531 533 540-546 548 554 555 558 561 562 563 565 566-572 581-583 585 590 591 596 684 687 688 732 745 (?) 1048 1119 1121 1125-1127 1129 1131 1133 1137 1141 1145-1147 1149 1155 1157 1158 1167 1176-1191 1195-1197 1267.

2. des chants de table (*zemîrot*) et d'autres chants domestiques (*qiddûsh*, *havdalah*, etc.), ainsi que des mélodies chantées sans paroles (les *niggûnîm* hassidiques) enregistrés sur 184 cylindres ;

Cf. les n°s : 9 11-13 22 26-28 52-55 82 107 108 110 113-115 117-119 125 126 128 130-133 135 137 139 144 154 155 256 257 262-265 268 286 289 291 292 294 295 309 314 316 318 321 327 338-344 347-352 366 370 372-374 378-384 389 398 400 416 419 423 424 428 432 445 449-451 455 461 463 464 470 477 479 481-485 490 496-498 500-502 506 507 509 514 522 526 534 539 547 549 550-553 559-562 564 566 576 577 597 612 685 686 731 732 751 811-813 827 854 875 878 879 891 914 931 978 982 986 989 997 998 1015 1016 1074 1075 1078 1081 1082 1087-1090 1101 1102 1120 1144 1148 1153 1154 1165 1166 1168 1192 1199 1235 1246 1266 1269.

3. des pièces nommées *pûrim-shpil* (représentations de théâtre populaire pour la fête carnavalesque de *Pourim*) enregistrées sur 75 cylindres.

Cf. les pièces suivantes :

- *Ahashverosh-shpil* (« Le Jeu d'Ahasvérus ») : n° 1004-1008, 1037-1038 (fragments), 1039 (fragment), 1050-1062, 1067-1070, 1118 (fragment), 1200-1213, 1229-1233 ;
- *Aqedas yitshok* (« Le Sacrifice d'Isaac ») : n° 1063-1066, 1108, 1110-1115 ;
- *Birkas ya'aqov* (« La Bénédiction de Jacob ») : n° 607-611.
- *Golyas-shpil* (« Le Jeu de Goliath ») : n° 600, 601.
- *Mekhiras yosef*, ou *yosef-shpil* (« La Vente de Joseph » ou « le Jeu de Joseph ») : n° 602-606, 1039 (fragment), 1040-1045 (fragments), 1214-1227.

Par ailleurs cf., sous le nom de *pûrim-shpil*, les n° 847 (fragment), 963 et 965. Cf. aussi le *pûrim qiddûsh* (sanctification de la fête de *Pourim* sur le vin), aux n° 1228 et 1234.

Signalons encore que parmi les enregistrements d'auteurs célèbres – Shalom (Sholem) Aleichem (n° 303), Shalom Asch (n° 458) et Isaac Babel (n° 886) – seul le n° 303 est préservé.

Relevons également les enregistrements de Salomon Mikhoels, acteur de renommée mondiale et directeur du Théâtre juif d'État de Moscou (nos 27-29), et de Hanna Rovina, célèbre actrice du théâtre Habimah, dans le *Dibbouk* (nos 1171-1173) ; celui de l'illustre philosophe juif allemand Hermann Cohen (no 584) et du compositeur Mikhaïl F. Gnesin (nos 1122-1123).

Enfin, pour éclairer le parti pris non conventionnel des auteurs de cette collection, signalons la présence d'enregistrements de pleurs de bébés âgés respectivement de 4 mois et de 9 mois et demi (nos 594 et 599), de cantillations des livres talmudiques (la *Mishna* et la *Gemara*, nos 1150 et 1257) et le sermon chantonné (*derashah*) d'un prédicateur nommé Israël *ba'al darshan* (nos 394 et 556).

2.2. Les Archives

Une note manuscrite signée par Beregovski et datée du 21 février 1949 fait état de la structure des Archives comportant quatre séries désignées par les lettres A, B, K et C :

A. Transcriptions (texte et musique) des enregistrements [*cf. infra* § 2.2.1. et § 2.2.3.] ;

B. *Idem* (texte et musique), non basé sur des enregistrements [*i.e.* traditions orales transcrites directement de la bouche des informateurs ou sources écrites ; *cf. infra* § 2.2.2. et § 2.2.3.] ;

K. Matériaux provenant des archives de Kisselhof (*cf. infra* § 2.2.4.) ;

C. [Documents] concernant du matériel de folklore parlé (nous n'avons pas localisé des documents de cette série, désignés nommément par la lettre C, mais, *cf.* § 2.2.2.1., le relevé des pièces sans notation musicale (*on melody*)).

La plus grande partie des Archives est conservée sous la cote F[onds] 190. Les notes que nous avons pu prendre lors de notre bref séjour à Kiev ont été rédigées surtout en vue de permettre des préparatifs ultérieurs pour la photocopie et en vue du catalogage détaillé des Archives.

2.2.1. La série A

2.2.1.1. L'inventaire de la collection des cylindres

Le document de base concernant la Phonothèque est l'Inventaire de la collection des cylindres, relié en deux volumes cotés : F. 190, nos 118 et 119 (*cf. infra* § 2.2.1.3.). Le premier volume est conçu comme un livre d'inventaire pour des imprimés, avec têtes de rubriques imprimées en yiddish, adaptées au besoin de la description des cylindres ; dans le second volume, les têtes de rubrique sont manuscrites. Le premier volume est folioté 1-199 et comporte la

description des cylindres nos 1-995 ; le second volume est folioté 1-54 et comporte la description des cylindres nos 996-1274. Les inscriptions, en yiddish, sont portées dans des colonnes indiquant :

1. le numéro du cylindre ;
2. le lieu et la date de l'enregistrement ;
3. le nom (parfois aussi de brèves indications biographiques) du chanteur ;
4. le contenu (surtout *incipit* ou titre du texte) ;
5. le lieu d'origine du chant enregistré (par exemple : précision sur le lieu où l'informateur a entendu ce chant) ;
6. le nom du collecteur ayant effectué l'enregistrement ;
7. des précisions techniques sur l'appareil et des modalités de l'enregistrement ;
8. des notes diverses précisant si le document existe (*faran*) ou s'il a été éliminé (*opgeraynikt*), ainsi que le nom du chercheur ayant effectué la transcription de la musique (*deshifirt*), etc.

Le résumé du contenu de la Phonothèque, donné *supra* § 2.1., est surtout basé sur les indications puisées dans l'Inventaire de la collection des cylindres, dont la photocopie se trouve à Jérusalem.

2.2.1.2. *Le fichier des transcriptions musicales (« formulaires ») de la série A*

Dans ce fichier de grande dimension (ca. 20x28 cm), nous avons localisé 933 fiches (dites « formulaires »). Chacune comporte, au recto, la transcription de l'un des chants enregistrés sur un cylindre et, au verso, les informations concernant les données de l'enregistrement de ce chant.

Les figures 1 et 2 présentent un spécimen de ces fiches, dont le format préimprimé (cf. la mention en bas à droite : « Forme n° 1 ») a été spécialement conçu pour les besoins de ce fichier.

- Au recto, (fig. 1), se trouve la transcription musicale de cette pièce, avec transcription du texte yiddish sous la musique en caractères latins.
 - En haut à gauche de la fiche se trouve l'indication de la cote du chant : A, 6/1 (c'est-à-dire le premier chant, parmi les trois enregistrés sur le cylindre n° 6). Il s'agit du chant intitulé *šabes muz men maxn* (« Il faut préparer le Sabbat ») ou, dans la version du texte en caractères hébraïques *a lid fun shabes makhn* (« Chant de la préparation du Sabbat »), enregistré par Beregovski à Kiev le 25 mars 1929 de la bouche d'un mendiant aveugle de 82 ans, chanteur de rue depuis vingt ans.
 - En haut à droite se trouve l'en-tête imprimé en yiddish (en caractères hébraïques) du nom de l'institution.

12 6/1
Zoben muss man ma-xn

 אִתְּךָ יִשְׂרָאֵל דִּבְרֵי
 אֲנִי וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל
 אֲנִי וְאַתָּה יִשְׂרָאֵל

1-66

Me jucht un me lofft, me handelt un me kajft Hajdyc a-je-der le-ku-ved sa-bes
 der sa-bes muss zajn geyt dy fyg: un-ge-geyt ki-frat nox ba di gita-bes.

Paul nulsado
 Ven Smist yn manc vas tis dort syp das vaj ler fil Srajtn a-je-du nit

der: ka-cev srajt ge-vald xivel ajis gi-ten flajis bald ho-dit mir pro-x-nen ij-kaj-en

Oj, vej, yz mir git mir fuis najs eljner vet ee-rish vern

1-72

undaf zis sa-bes sa-bes sa-bes me darf zis sa-bes ma-xn

Oj, vej, sa-bes sa-bes me darf zojn sa-bes ma-xn.

No 1 20785

Figure 1 - Recto de la fiche de transcription musicale du cylindre A, 6/1

- Au verso, (fig. 2), on trouve un questionnaire imprimé devant documenter la pièce en question¹.

	1. ווען אונטן וועמען אריבערענט
	2. בא וועלכע געלעגנהייטן ווערט עס געזינגען
Vajzman, E. 82 jor	3. פאמיליע, נאמען, געשליכט, עלטער
A blinder hebber, Kingt af di gasn fun 20 jor.	4. סאציאלע לאגע
	5. בילדונגס-גראד
	6. שטימע
	7. טעקסט-נומער
	8. פארשריבן
	9. וואלצ-נומער 6/1
	10. אונטערנומען
	11. דעשיפירט
	12. וואריאנטן
	13. טעקסט געדרוקט
	14. נאָטן געדרוקט
	15. פארשריבן לויטן געהער
	16. ווו אופגענומען, דאטע
	17. קאנטראָלירט פון:
Kiev 1929 2 19/11	
א. ש. מ. ב. 1/10 1935	
ווי. פון d. mell. 1. & mell.	
	די. 2. 1912-1913

Figure 2 – Verso de la fiche de transcription musicale du cylindre A, 6/1

1. Ce questionnaire comporte les 17 rubriques suivantes : (1) [pièce] apprise où, quand et chez qui ; (2) chantée/jouée à quelle occasion ; (3) nom [de l'informateur], sexe, âge ; (4) situation sociale ; (5) degré d'éducation ; (6) voix ; (7-8) cote du texte dans les Archives et nom du transcripateur du texte ; (9-11) cote du cylindre et nom de la personne ayant effectué l'enregistrement et la transcription musicale ; (12) variantes ; (13-14) édition du texte/de la musique ; (15) transcrit de la bouche de l'informateur [sans recours à un appareil d'enregistrement] ; (16) lieu et date de l'enregistrement ; (17) nom de la personne ayant contrôlé [la transcription musicale].

2.2.1.3. *Les dossiers (papki) de la série A*

La série A comporte quatre *papki* numérotés 1-4, contenant les textes des pièces dans l'ordre de leur enregistrement sur cylindre. Généralement il y a plusieurs versions de chaque texte : une version manuscrite plus deux ou trois versions dactylographiées (dont l'une dite « prête pour l'impression »). Ici le texte yiddish est donné en caractères hébraïques, contrairement à ce même texte placé sous la musique (dans les fiches de transcription musicale) qui est donné en caractères latins.

Chacun des quatre *papki* comporte un certain nombre de documents où la cote du « Fonds 190 » est suivie d'un numéro représentant une sous-cote, comme suit.

– *Papka A, n° 1* (documents cotés F. 190, nos 118-121).

- Les nos 118-119 sont les deux livres de l'inventaire des cylindres décrits *supra* § 2.2.1.1. ;

- Les nos 120-121 contiennent les textes relatifs aux cylindres nos 1-99. Le n° 120 contient la version manuscrite des textes (234 ff. numérotées) et deux versions dactylographiées (118 + 123 ff.) ; le n° 121 contient la version dactylographiée dite « prête pour l'impression » (103 ff.).

– *Papka A, n° 2* (documents cotés F. 190, nos 122-125).

- Les nos 122-123 contiennent trois versions dactylographiées des textes relatifs aux cylindres nos 100-199 (nombre de ff. à vérifier) ; les nos 124-125 contiennent les textes relatifs aux cylindres nos 200-299.

- Le n° 124 est un volume relié intitulé (yiddish en caractères hébraïques) : *Wort-textn fun lider ofgenumen of fonografisher walz NN 200-299* (« Textes des paroles des chants enregistrés sur les cylindres nos 200-299 ») (128 ff., suivi de 38 ff. blanches).

- Le n° 125 contient une version manuscrite de ces textes (161 ff.) et deux versions dactylographiées (76 + 76 ff.).

– *Papka A, nos 3* (documents cotés F. 190, nos 126-128).

- Les nos 126-128 contiennent des textes relatifs aux cylindres nos 300-599. Le n° 126 contient une version manuscrite des textes relatifs aux cylindres nos 300-399 (46 ff.) et une petite partie de la version dactylographiée de ces textes. Le n° 127 contient une version manuscrite des textes relatifs aux cylindres nos 400-499 (72 ff.) et deux versions dactylographiées : une version dite « prête pour l'impression » (59 ff.) et l'autre dite « 2^e copie » (61 ff.). Le n° 128 contient une partie des textes dactylographiés relatifs aux cylindres nos 500-599 (36 ff.).

(N.B. Les textes relatifs aux cylindres nos 600-899 n'ont pas été localisés.)

– *Papka A*, n° 4 (documents cotés F. 190, nos 129-132).

• Les nos 129-132 contiennent les textes relatifs aux cylindres du n° 900 jusqu'à la fin de la série des cylindres. Le n° 129 contient la version manuscrite des textes relatifs aux cylindres nos 900-999, ainsi que la version dactylographiée des mêmes textes dite « prête pour l'impression » (415 ff.). Le n° 130 contient la version manuscrite des textes relatifs aux cylindres nos 1000-1099 (157 ff.). Le n° 131 contient une petite partie de la version manuscrite et d'une version dactylographiée des textes relatifs aux cylindres nos 1100-1199. Le n° 132 contient la version manuscrite des textes relatifs aux cylindres du n° 1200 jusqu'à la fin de la série des cylindres, ainsi qu'une version dactylographiée des mêmes textes.

2.2.2. *La série B* (cf. infra : Post-Scriptum)

Ici nous n'avons pas pu effectuer des notices de manière aussi détaillée que pour la série A. Rappelons que selon le plan de Beregovski la série B devait contenir de la documentation (notamment la transcription de la musique et des textes) basée non sur des enregistrements mais transcrite directement de la bouche des informateurs ou copiée de sources écrites (manuscrites ou imprimées). Si nous avons pu localiser des livres d'inventaire et des fiches de transcription musicale semblables à ceux de la série A, nous n'avons pu localiser qu'un seul dossier parmi les dossiers cotés *Papka B* – en l'occurrence celui coté *Papka B*, n° 1, mais nous avons trouvé des traces, notamment dans les livres d'inventaire de la série B (cf. infra), indiquant qu'il y a eu de nombreux autres dossiers semblables.

2.2.2.1. *Le dossier coté Papka B, n° 1*

Parmi les *Papki* de la série B nous n'avons localisé qu'un seul dossier coté *Papka* n° 1, comportant les documents cotés F. 190, nos 133-139.

• Les nos 133-134 sont deux livres reliés comportant l'inventaire des 3 425 pièces de la série B. Le n° 133 (volume paginé 1-242) contient la description des pièces cotées 1-1872 ; le n° 134 contient la description des pièces cotées 1873-3425 (volume folioté 2-78).

Il y a six colonnes par page avec des têtes de rubrique manuscrites contenant :

1. le numéro d'ordre dans l'inventaire ;
2. le numéro de la *papka* (généralement manquant ou barré) ;
3. le nom de l'ouvrage (= *incipit* du texte) ;
4. qui a transcrit et de [la bouche de] qui ;
5. le lieu et la date [de la transcription] ;
6. des annotations.

Les lieux de provenance, le genre des pièces et les limites des dates semblent être voisins de ceux de la série A.

Il y a des pièces provenant des archives de J. Engel datées de 1898 (*cf.*, par exemple, les nos 758-823 ; la transcription des nos 773 et 775-777 est attribuée à A. D. [*sic*] Idelsohn), des archives de S. Kisselhof (par exemple les nos 12-17) et des matériaux de la Société de musique juive populaire de Saint-Petersbourg (par exemple les nos 38-63), datés de 1913 (les nos 28 et 31 sont des manuscrits de musique *klezmer* attribués à Moïse Komandant datés de 1885 et 1896).

La dernière pièce de la série B semble être le n° 3424 (= l'avant-dernière pièce de l'inventaire) datant du 22 décembre 1948.

Le pourcentage de la musique *klezmer* et de chants yiddish semble être ici encore beaucoup plus important que dans la série A, au détriment de la catégorie des pièces liturgiques, de la *hazzanout*, des chants domestiques religieux (*zemîrot*) et des *niggûnîm* hassidiques, catégorie qui, pourtant, n'est pas complètement absente (*cf.*, par exemple, les nos 50, 53, 55, 58, 61-62, 371-373, 569-573, 587-607, 703-757 etc.).

En dehors des provenances habituelles que nous avons rencontrées dans la série A il y a un nombre important de pièces de la Galicie : *cf.* notamment les recueils du violoniste Jakov Seltzer (nos 401-568, 1521-1526, datés de Stanislawow, 1940-1941 ; une partie de ces cahiers a pu être localisée dans les Archives).

Un grand nombre de pièces porte l'annotation *on melodye* indiquant l'absence de notation musicale.

Cf. les nos B : 2164-2166 2229-2239 2283 2284 2292-2295 2428-2437 2443-2456
2464-2469 2472 2475 2483 2484 2490-2542 2558-2572 2577-2579 2581-2610 2614-2741
2743-2992 3022-3026 3045 3047-3051 3055-3075 3080-3088 3092-3099 3144 3148-3291
3293-3294 3296 3299 3300 3303-3305 3307-3424.

D'autres annotations renvoient à des timbres de mélodies bien connus.

Cf., par exemple, les nos B 2463 2470 2473 2532 2533 2576.

• Les nos 135-138 sont des dossiers de musique *klezmer* et de *hazzanout* de la série B. Le n° 135 contient 3 unités :

1. cahier de musique de 5 ff., daté de 1893, contenant de la musique *klezmer* de M. Komandant, portant la cote B 25 (-30 ?) ;
2. cahier de musique (*hazzanout* pour 1 v.) de 78 ff. ;
3. *idem*, 38 ff. (partie d'un cahier plus grand).

Le n° 136 contient aussi 3 unités :

1. cahier de musique de 3 ff., daté de Vinnitsa, 1932, contenant de la musique *klezmer* attribuée à un certain Sisserman, portant la cote B 278, etc. ;
2. cahier de musique (*hazzanout*) de 26 ff. ;
3. *idem*, 68 ff.

Le n° 137 comporte 3 ff. du texte (sans musique) de la pièce cotée B 456 (du cahier n° 4 de Jakov Seltzer, daté de Stanislawow, 1940 : *kh'ob opgelebt mayne 80 yor ?*).

Le n° 138 comporte 7 ff. de musique *klezmer* daté de la région de Vinnitsa, 1940, attribué à un certain Kritz, pièces cotées B 635-654.

• Le n° 139 est un cahier de 15 ff., provenant des archives de J. Engel, daté de 1898, intitulé *Ju. Engelen Evreiskie narodnye pesni* [« Chants populaires juifs »] 1898, comportant 15 pièces numérotées 1-7, 7-14, faisant partie de la série des pièces cotées B 758-823 mentionnée plus haut.

2.2.2.2. Autres documents de la série B

– Les pièces B 401-545 du violoniste Jakov Seltzer (Stanislawow, 1940)

Parmi les autres documents de la série B que nous avons pu localiser il y a 8 cahiers (*Heft* 1-8, habituellement 24 p. par cahier) du violoniste Jakov Seltzer, datés de Stanislawow 1940, appartenant à la série, mentionnée plus haut, des n°s B 401-568, 1521-1526 (surtout pièces de *klezmer* et chants yiddish) :

1. n°s B 401-420 ; 2. n°s B 421-433 ; 3. n°s B 434-452 ; 4. n°s B 453-475 (annotations du n° 460 [*yidl mitn fidl*] : « chanté en l'an 1906 » et du n° 461 [*mayn getrayer man (die briweler [!] fun rusland)*] : « chanté en 1910 ») ; 5. n°s B 476-484 ; 6. n°s B 485-505 ; 7. n°s B 506-520 ; 8. n°s B 521-545.

(N.B. Dans la colonne du livre de l'inventaire indiquant le numéro de la *papka*, le chiffre 160 est barré et remplacé par la mention N 1 ; il est donc possible que ces cahiers fassent partie des documents groupés *supra* § 2.2.2.1.)

– Le fichier de transcriptions musicales (« formulaires ») de la série B

De format identique (*ca.* 20x28 cm) aux fiches de transcription musicale de la série A (*cf. supra* § 2.2.1.2.) et en l'absence d'autres supports de la musique (enregistrements et/ou notation musicale) de la plupart des documents décrits dans l'inventaire de la série B, l'existence de ce fichier revêt une importance capitale. Nous avons localisé environ 1 120 fiches de la série B.

– Fichier de format international (7,5x12,5 cm) de la série B

Signalons, enfin, un fichier volumineux de deux tiroirs et demi, contenant environ 3 600 fiches de format international, concernant la série B, dont nous n'avons pas eu le temps d'examiner le contenu.

2.2.3. Les archives de Joël Engel

Nous avons fait état plus haut de la transmission au « Cabinet » musical de Beregovski en 1929-1930 de 29 cylindres et de matériaux écrits provenant des archives de J. Engel. Les cylindres ont été localisés dans la tranche des n°s 126-154 (*cf. supra* § 2.1.).

Parmi les matériaux écrits, nous avons déjà mentionné (cf. § 2.2.2.1.) la localisation dans la série B, sous la cote F. 190, n° 139, du cahier de 15 ff., daté 1898, intitulé *Chants populaires juifs*, faisant partie de la série des pièces cotées B 758-823 mentionnée plus haut, dont toutes les pièces sont attribuées à Engel. Parmi les douze *papki* transmises à Beregovski en 1929 par la veuve d'Engel, nous avons vu les dossiers cotés *Papka nos 1-6* (documents cotés F. 190, nos 261-299 (300?).

– *Papka n° 1* (documents cotés F. 190, nos 261-284)

Articles d'Engel sur la musique juive, surtout en russe, quelques-uns en hébreu. 135 ff. Pour la suite (documents cotés nos 285-295), cf. *papka n° 4*.

– *Papka n° 2* (documents cotés F. 190, n° 296)

Dossier intitulé en yiddish (caractères hébraïques) : *Arkhiw fun Ju[lius] Engel, artiklen un retsenzyes wegn Ju[lius] Engel un zayne werk*. (« Archives de J. Engel, articles et recensions concernant J. Engel et ses œuvres »). Avec une liste des pièces numérotées (par la veuve d'Engel) 1-36. 12 + 45 + 3 ff.

– *Papka n° 3* (documents cotés F. 190, n° 297)

Programmes de concerts de musique juive (1900 [?]-1927 [?]) avec une liste des pièces numérotées 1-40. (Nombre des ff. ?). Pour la suite (documents cotés n° 298), cf. *papka N° 5*.

– *Papka n° 4* (documents cotés F. 190, nos 285-296)

Textes de conférences sur la musique juive, avec une liste des pièces numérotées 1-16. 74 ff.

– *Papka n° 5* (documents cotés F. 190, n° 298)

Deux documents (numérotés 1-2) : passeport d'Engel (13ff.) ; contrat avec Irene Lewisohn, N.Y., pour les droits d'auteur du *Dibbouk* (1925), etc. (9 ff.).

– *Papka n° 6* (documents cotés F. 190, n° 299)

Photographies de la famille d'Engel, avec une liste des photographies numérotée 1-24 (il y a des numéros manquants). 2 ff. + 14 photos.

– [*Papka n° 7 ?* (document coté F. 190, n° 300 ?)]

Cahier intitulé en yiddish (caractères hébraïques) : *Ayndrukn wegn J. Engel – kinder fun Malakhovker kinder-kolonye* (« Impressions de J. Engel [par les] enfants de la colonie d'enfants de Malakhovka ») [daté :] 1923. En yiddish, sauf aux ff. 31-32. 45 ff. Pages blanches : ff. 1-2, 33-44, et les verso de tous les folios.

2.2.4. La série K (collection Sussmann Kisselhof) (cf. infra : Post-Scriptum)

2.2.4.1. Les matériaux collectés par Kisselhof

Nous avons fait état plus haut de la présence dans les collections du « Cabinet » musical de Beregovski de matériaux provenant de Kisselhof, qui était sans doute l'un des musiciens les plus actifs dans les entreprises de collecte de An-Ski. Cf. notamment, § 2.1., la description de la tranche des cylindres nos 254-684 (provenant pour la plupart de l'Expédition ethnographique juive baron Horace Guenzburg, ainsi que celle des nos 1119-1213 (cotés K 1-95) offerte au « Cabinet » musical de Beregovski en 1940 par la fille de Kisselhof.

Lorsque le dépouillement systématique de l'inventaire de la série B aura eu lieu, on y trouvera sans doute des références aux matériaux dus à Kisselhof, au-delà des nos 12-17 de la série B, relevés *supra* § 2.2.2.1.

2.2.4.2. Le fichier de transcriptions musicales (« formulaires ») de la série K

Ce fichier, dont le format est encore un peu plus grand que celui de la série A (cf. *supra* § 2.2.1.2.), représente sans doute l'une des plus grandes richesses des collections du « Cabinet » de musique juive de Beregovski conservées à la Bibliothèque centrale Vernadsky de l'Académie des Sciences d'Ukraine à Kiev. Nous avons localisé 1 491 fiches appartenant à cette série.

3. Conclusion

La redécouverte des collections du « Cabinet » de musique juive dirigé par M.I. Beregovski à l'Académie des Sciences d'Ukraine à Kiev représente un trésor inestimable pour l'étude de la musique juive. Elle nous offre une documentation approfondie sur l'histoire extraordinairement florissante du chant hébraïque et yiddish de l'Europe de l'Est à la veille de l'extermination physique, par la barbarie nazie, des masses juives porteuses de cette tradition musicale, et à l'époque de la persécution, par la terreur stalinienne, des propagateurs et chercheurs de cette culture musicale. Malgré l'insuffisance de notre description sommaire du contenu de cette collection, il nous semble utile de la livrer au public des chercheurs, en attendant qu'il nous soit permis de collaborer à la restauration et au transfert des cylindres, et de procéder à la photocopie, à la classification et au catalogage des documents écrits préservés à la bibliothèque de Kiev, en vue de leur étude et de leur publication éventuelle.

Références bibliographiques

- ADLER, I. – 1995, *The Study of Jewish Music, a Bibliographical Guide*, Jerusalem, The Magnes Press, The Hebrew University (Yuval Monograph Series, X).
- BAYER, B. – 1971-72, Society for Jewish Folk Music, Jerusalem, *Encyclopaedia Judaica* 15, p. 57-58.
- BEREGOVSKAYA, E. and EPEL, A. (ed.) – 1994, *Arfu na verbakh...*, [« Lyres on the Willows, the Calling and Fate of Moisey Beregovsky »], Moskva, Evreiskii universiteit and Jerusalem, Gesharim Press.
- BEREGOVSKI, M. I. – 1934, *Jidišer Muzik-Folklor. Band I. Unter der algemejner Redakcie fun M. Viner*, Moskve, Meluxišer Muzik-Farlag.
- (Folklore musical juif... – En-tête du titre : Institut far jidišer proletarišer Kultur fun der Alukrainišer Visnšaft-Akademie. Etnografiše Sekcie. Kabinet far Muzik-Folklor (yiddish en caractères latins). Publié simultanément en russe, sous le titre : *Evreiskii muzykalni folklor*. Traduction anglaise de la version russe, dans Slobin 1982 : 19-284. Contient 140 pièces : chants d'ouvriers, n^{os} 1-83 ; chants au sujet d'artisans, n^{os} 84-90 ; chants de la vie journalière et de la vie familiale, n^{os} 91-108 ; chants de recrutement et de guerre, n^{os} 109-140. Les cotes des enregistrements originaux sur cylindres – indiquées dans le tableau aux p. 236-244, – ont été omises dans Slobin 1982. Sur la publication de quelques autres parties de cet ouvrage majeur de Beregovski conçu en cinq volumes et sur les lieux de conservation de copies des manuscrits de l'auteur, cf. aussi Slobin 1982, Braun 1987, Feldman 1994 et Adler 1995.)
- 1962, *Evreiskie narodnye pesni*, S.V. Aksiuk (ed.), Moskva, Sovetskii Kompositor.
- (Chants populaires juifs. Publication posthume de 150 pièces extraites par Beregovski du manuscrit de son ouvrage *Jidišer Muzik-Folklor* [cf. Beregovski 1934] conservé à l'Institut russe pour l'Histoire des Arts à Saint-Pétersbourg sous la cote : *Fonds 45, opis 1* [1-17]. 97 des 150 pièces sont des transcriptions des enregistrements sur cylindre, à présent conservés à Kiev [cf. Beregovski 1934].
- Les n^{os} 1-70 sont des chants d'amour, chants de la vie familiale, berceuses, etc., extraits du vol. II du ms. de *Jidišer Muzik-Folklor* [cf. Beregovski 1934] - cote : F. 45/1 [1-4] ;
- Les n^{os} 71-98 sont des pièces instrumentales extraites du vol. III - cote : F. 45/1 [5-6] ;
- Les n^{os} 99-150 sont des chants dépourvus de textes [*niggûnîm*], extraits du vol. IV - cote : F. 45/1 [7-8].
- Un extrait du vol. V [*Purimshpil* ; cote : F. 45/1 (9-17)] a été publié dans Beregovskaya 1994, p. 21-94. Pour une trad. anglaise de Beregovski 1962, cf. Slobin 1982, p. 285-510.)
- 1987, *Evreiskaya narodnaya instrumentalnaya muzyka*, Max Goldin (ed.), Moskva, Sovetskii Kompositor.
- (Musique populaire instrumentale juive. Édition posthume du vol. III de son *Jidišer Muzik-Folklor* [cf. Beregovski 1934].)
- BRAUN, J. – 1987, The Unpublished Volumes of Moshe Beregovski's « Jewish Musical Folklore », *Israel Studies in Musicology* 4, p. 125-144, Jerusalem, Israel Musicological Society.
- EXNER, S. – 1922, *Katalog I der Platten 1-2000 des... Phonogramm-Archives der Akademie der Wissenschaften in Wien*, Wien, Phonogramm-Archiv der Akademie der Wissenschaften.

- FELDMAN, W. Z. – 1994, Bulgareasca/Bulgarish/Bulgar : the Transformation of a Klezmer Dance Genre, *Ethnomusicology* 38, p. 1-35.
- LACHMANN, R. – 1940, *Jewish Cantillation and Song in the Isle of Djerba*, Archives of Oriental Music, Jerusalem, The Hebrew University.
- 1978, *Gesänge der Juden auf der Insel Djerba*, Jerusalem, The Magnes Press, The Hebrew University.
(Posthumous Works, edited by Edith Gerson-Kiwi, 2 ; Yuval Monograph Series, VII. « Original full text of... [Lachmann 1940]), an English version published posthumously in 1940 ».)
- MLOTEK, E. G. – 1977-78, Soviet-Yiddish Folklore scholarship, *Musica Judaica* 2, p. 73-90, New York, The American Society for Jewish Music.
- SAMINSKY, L. – 1934, *Music of the Ghetto and the Bible*, New York, Bloch Publishing Company.
- SLOBIN, M. (ed. and transl.) – 1982, *Old Jewish Folk Music : the Collections and Writings of Moshe Beregovski*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press.
- 1986, A Fresh Look at Beregovski's Folk Music Research, *Ethnomusicology* 30, p. 253-260.
- SLUTSKY, Y. – 1971-72, Society for the Promotion of Culture among the Jews of Russia [from the 1890's], *Encyclopaedia Judaica* 15, p. 61.
- SOROKER, Y. – 1980, Mosheh Beregovski (1892-1961), *Tatzlil* 20, p. 64-67 (en hébreu).
- WEISSER, A. – 1981-82, The Music Division of the Jewish-Ethnographic Expedition in the name of Baron Horace Guinsbourg (1911-1914), *Musica Judaica* 4, p. 1-7, New York, The American Society for Jewish Music.

Post-Scriptum

Au cours de notre seconde visite à Kiev, du 5 au 13 juillet 1995 – et lorsque cet article était déjà mis en page – nous avons pu localiser d'importantes parties de cette collection, dont l'existence nous avait échappé lors de notre visite précédente au mois d'octobre 1994. Ces matériaux comportent d'abondantes additions à la série B des Archives et, surtout, à la série K – la collection Kisselhof – confirmant que cette dernière série représente l'une des parties les plus riches des archives de musique juive conservées à Kiev. On devra attendre le catalogage de la collection, projeté conjointement par la Bibliothèque Vernadsky et l'Université hébraïque de Jérusalem, pour en avoir l'inventaire détaillé. En attendant, signalons que ce matériel comprend :

- 1) trois *papki* supplémentaires de la série B, cotés F. 190, n° 140-158 (en tout 1 935 f.), comportant surtout des textes, parfois avec notation musicale, datés entre 1 910 et 1 948, avec références à l'inventaire de la série B, du n° B 1 400 au n° 3 425 ;
- 2) trois *papki* de la série K, cotés F. 190, n°s 186-197, comportant surtout des cahiers de transcriptions musicales – doublant, semble-t-il, les transcriptions des « formulaires » – en tout 734 f. + *circa* 1 700 pages de musique. Les 84 f. du n° 186 comprennent l'inventaire des 2 047 pièces de cette série.